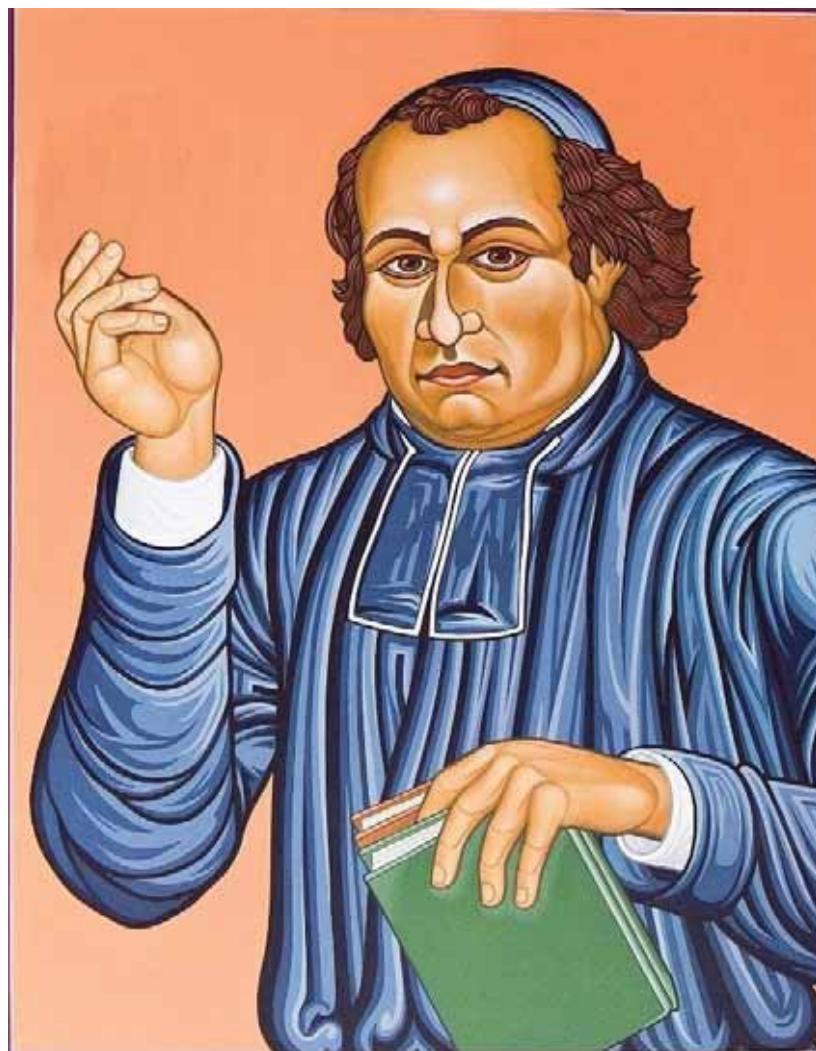


Guy Brunelle S. C.

**En témoignage de reconnaissance
au
père André Coindre**



Cathédrale Saint-Louis de Blois

27 septembre 2014

Préambule

Suite à une meilleure connaissance du vécu de M. André Coindre à Blois,
le Diocèse de Blois et les Frères du Sacré-Cœur
ont demandé aux autorités compétentes
l'autorisation de pérenniser la mémoire
de ce missionnaire et fondateur au cœur de feu,
décédé à Blois le 30 mai 1826...

Un dossier a été constitué à cet effet
par le Frère Guy Brunelle S.C.
à partir de janvier 2014 :
Présentation biographique
Argumentaire *ad hoc*
Libellé
Date à retenir
Montage financier et devis d'un marbrier
Texte de la célébration
Liste des invités
Itinéraire du pèlerinage.

En France,
M. Jean-Paul Sauvage pilotait à vue ce dossier,
auprès des autorités compétentes.
Qu'il soit remercié pour son enthousiasme et son affection pour le père Coindre.
Pour sa patience aussi!

Sur le métier, il a fallu remettre notre ouvrage moult fois...

Et un certain **19 août 2014**,
le Ministère de la Culture et de la Communication donnait son accord
dans une lettre signée du Conservateur de la Cathédrale de Blois,
au titre du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de Loir-et-Cher.

Depuis le 27 septembre 2014,
le père Coindre est honoré dans la cathédrale de Blois,
grâce à une plaque commémorative
dans la chapelle des fonts baptismaux.
Le tableau, au-dessus de l'autel,
nous montre un Jean-Baptiste prêt à reconnaître André Coindre pour l'un des siens.
Quel patronage!

Un immense merci à tous ceux et celles
qui ont contribué à rendre possible
cette **reconnaissance** du père André Coindre à Blois.

André Coindre, nous t'aimons et nous sommes fiers de toi!

1. Accueil sur le parvis de la cathédrale Saint-Louis de Blois



Après avoir salué individuellement tous les pèlerins,
Mgr de Germiny,
évêque du diocèse de Blois,
les invite à entrer
pour le dévoilement et la bénédiction
de la plaque commémorative.

2. Début de la cérémonie du 27 septembre 2014



Le frère Guy Brunelle souhaite la bienvenue à l'assemblée



« Il ne nous est pas permis, à nous Blésois, d'ignorer que cet homme de Dieu a, quelque temps, vécu et travaillé chez nous, et qu'il y est mort dans la plénitude et la maturité de son admirable talent et de sa forte vertu. »



Une assemblée très attentive

Mgr l'évêque de Blois, Mgr Maurice de Germiny, préside la cérémonie...

L'accompagnent M. le Vicaire Général Didier Boulay, M. le Chancelier Jean-Marie Lecoq, Mgr Philippe Verrier, délégué à la Culture.

Deux conseillers généraux représentent le Conseil Général, ce sont les FF. Raymond Hetu et Serge Toupin

Le Supérieur provincial de France dirige une délégation de 12 frères en provenance de 8 communautés locales : Asnières, Génnevilliers, Lyon (2), Paradis, St-Just Malmont, St-Chily d'Apcher, Lambersart

Deux Religieuses de Jésus- Marie de Neufchâteau (Vosges) représentent le Conseil Général
Des collaborateurs à l'évêché sont présents : Mme Arlette Lerouge, animatrice du site WEB

Sr. Marie-Jacques Crasta, secrétaire de Mgr
M. Jean-Paul Sauvage, historien et archiviste,
M. Jean Lejard, économie

MM. Delecluse, photographe et Michel Lemay, journaliste pour *La Renaissance du Loir-et-Cher*

3. Rite d'accueil



**Le Supérieur provincial des Frères de France,
le Frère Joseph Court,
donne le sens de cette célébration**

...

L'occasion est belle aujourd'hui de rendre grâce au Seigneur, pour le charisme du Père André Coindre à l'origine des Frères du Sacré-Cœur et, avec sainte Claudine Thévenet, des Religieuses de Jésus-Marie.

Malgré sa mort prématurée et tragique, le Père Coindre a allumé, dans l'Église et le monde, un feu qui brûle encore au cœur de ses disciples, hommes et femmes, en faveur de la jeunesse trop souvent pauvre et sans espérance.

Il convient que le souvenir de cet apôtre, décédé à Blois en 1826, ne tombe pas dans l'oubli et que cette plaque murale rappelle à ceux et celles qui en prendront connaissance, l'action providentielle de ce prédicateur au cœur de feu...

Frère Conrad Pelletier S.C.

4. Dévoilement de la plaque commémorative



Sœur Josiane MORNAL
et Frère Raymond HETU procèdent au dévoilement de la plaque





Et Mgr lit solennellement le libellé chaleureusement applaudi



Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux et qui n'ont pas laissé d'image... Tous ceux qui ont depuis des âges aimé sans cesse et de leur mieux autant leurs frères que leur Dieu.
(Robert Lebel)

5. La parole de Dieu

AU LIVRE DE SIRACIDE: 44, 1-2.8-12.14-15 (a)

Faisons l'éloge de ces hommes glorieux qui sont nos ancêtres.

Le Seigneur a créé la gloire à profusion ;
il manifeste sa grandeur depuis toujours...

Il y en a, parmi eux, qui ont laissé un nom ;
ainsi peut-on faire leur éloge. (...)

Il en est ainsi des hommes de miséricorde,
leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées.

Avec leur postérité se maintiendra
le bel héritage que sont leurs descendants.

Leurs corps ont été ensevelis dans la paix,
et leur nom reste vivant pour toutes les générations.

Les peuples raconteront leur sagesse,
l'assemblée proclamera leurs louanges.

Parole du Seigneur. – Nous rendons grâce à Dieu.

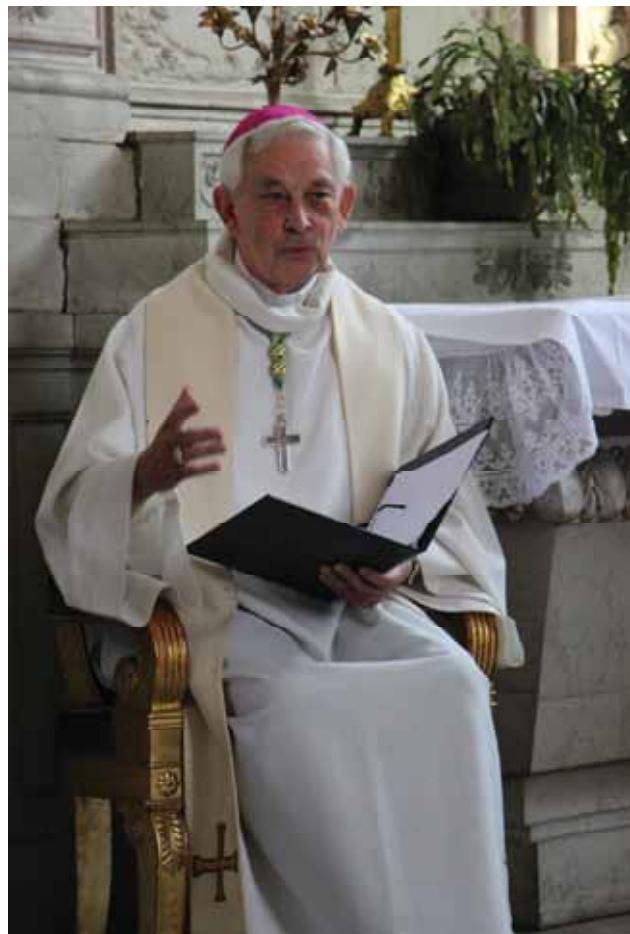


Frère Georges Ruffio de la Résidence André Coindre proclame la Parole

*Ils sont nombreux les bienheureux et quand l'un d'eux quitte la terre
pour gagner la maison du Père, une étoile naît dans les cieux...*

6. À l'écoute de Mgr

Il ne nous est pas permis d'ignorer que cet homme de Dieu



*est venu évangéliser, en 1824, le diocèse de Blois rétabli,
a pris la direction du Grand Séminaire,
a prêché le Carême à Saint-Nicolas,
et « qu'il est mort chez nous dans la plénitude et la maturité
de son admirable talent et de sa forte vertu. »*

7. La bénédiction de la plaque commémorative



Nous te glorifions Dieu notre Père; dans ta pitié pour nous, tu as envoyé dans le monde ton Fils Jésus.

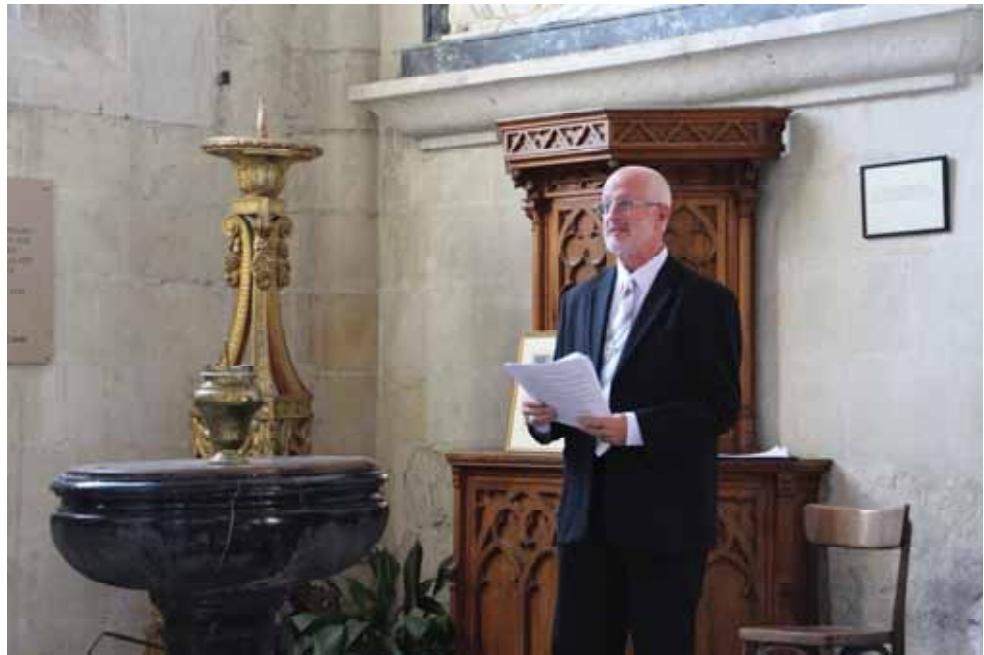
C'est lui qui a envoyé sur l'Église et le monde ton Esprit Saint pour enflammer de son amour le cœur de tes fidèles et susciter des hommes et des femmes de la trempe du Père André Coindre pour venir en aide à tes enfants et plus spécialement les petits et les jeunes.

**Daigne bénir +
cette plaque-souvenir**

que nous dévoilons aujourd'hui pour rappeler ton action dans le cœur **du Père André Coindre** et nous te prions:
que le feu qui brûlait en son cœur continue de remplir le cœur de ses disciples pour le bien de la jeunesse et pour ta plus grande gloire.

À toi, Père, nos louanges, par ton Fils Jésus et dans l'Esprit d'unité, aujourd'hui et pour les siècles des siècles. -- Amen!

8. Mot de remerciement et bénédiction d'envoi en pèlerinage

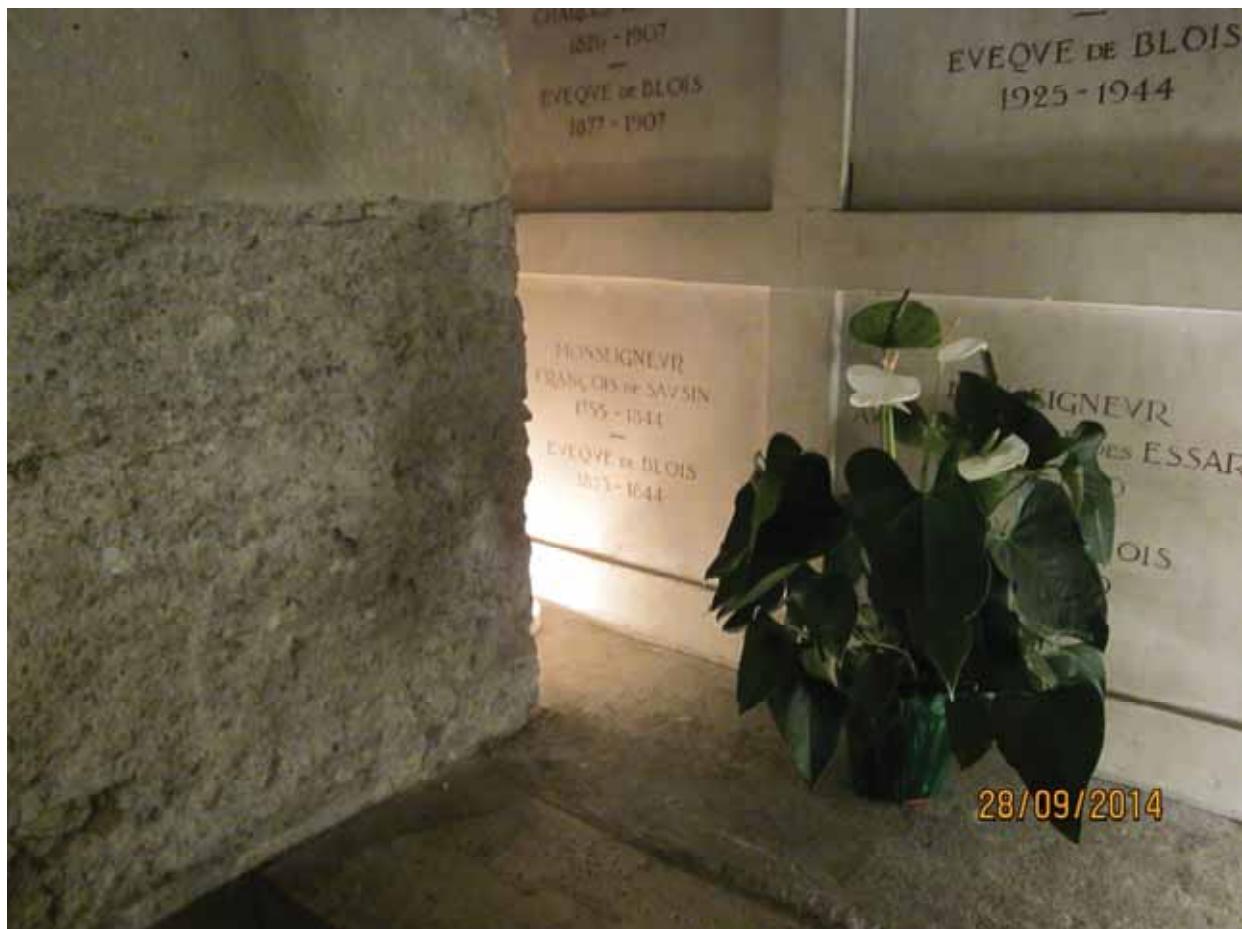


Le Frère Serge Toupin, conseiller général, remercie les responsables de cet évènement



et Mgr Maurice de Germiny, évêque du diocèse de Blois, nous bénit

**9. En pèlerinage
d'abord
au tombeau de Mgr de Sausin**



**C'est lui qui nomma le père Coindre
Supérieur du grand séminaire,
Vicaire Général
et Chanoine Honoraire en novembre 1825.**



Recueillement

Et prière silencieuse



et chant Animés de l'amour

Crosse de Mgr de Sausin



10. Réception dans les salons de l'Évêché



L'économe s'apprête à servir Mgr



11. Avec Mgr dans les jardins de l'Évêché



De gauche à droite

Frère Marius Drevet de Lyon

Frère Joseph Miquel de Saint Chély-d'Apcher

Frère Bernard Beudin de Paris/ Genevilliers

Frère Jean Bonhomme de St-Just Malmont

Frère Gilles Collin de Lambersart (Nord)

M. Jean-Paul Sauvage de Blois, archiviste diocésain et historien

Frère Jean Bonnet de Paradis près le Puy

M. le Vicaire Général Didier Boulay

Sœur Marie-Thérèse Mougel de Neuchâtel (Vosges)

Frère Raymond Hetu, Conseiller général à Rome, originaire des USA

Mgr l'évêque du diocèse de Blois, Mgr de Germiny

Frère André Daures de Paris/Asnières

Frère Serge Toupin, Conseiller général à Rome, originaire du Canada

Frère Michel Delorme de Lyon

Sœur Josiane Mornal de Neuchâtel (Vosges)

Frère René Granottier de Paradis près Le Puy

Frère Albert Spaneut de Lyon

Frère Joseph Court, Supérieur provincial de France

Frère Georges Ruffio de Lyon

Frère Guy Brunelle de Montréal

12. Faire connaissance en toute fraternité



Que raconte ce fr. Guy?



Mgr de Germiny Frère Serge Toupin S. C. S. Josiane Mornal R. J. M.

On l'écoute toujours...

13. On pose pour l'Histoire



Sr. Mougel R. J. M.

Fr. Raymond Hetu S. C.

Mgr de Germiny



M. le Vicaire Général taquine le Frère René Granottier

13. Dans les pas d'André Coindre à Blois...

la Cathédrale Saint-Louis

Vers la cathédrale en passant par les jardins



Au premier plan : l'Hôtel de Ville

Sur la droite : les bâtiments administratifs

À l'arrière plan : la cathédrale

Comme chanoine honoraire, le père Coindre participait à de nombreuses liturgies dans la cathédrale de Blois.

Une **cathédrale** riche d'Histoire. +

Les premiers indices de sa maladie se sont manifestés à l'occasion de la liturgie de la Pentecôte 1826.

Le médecin présent attira l'attention des autorités...



Nef de la cathédrale Saint-Louis de Blois



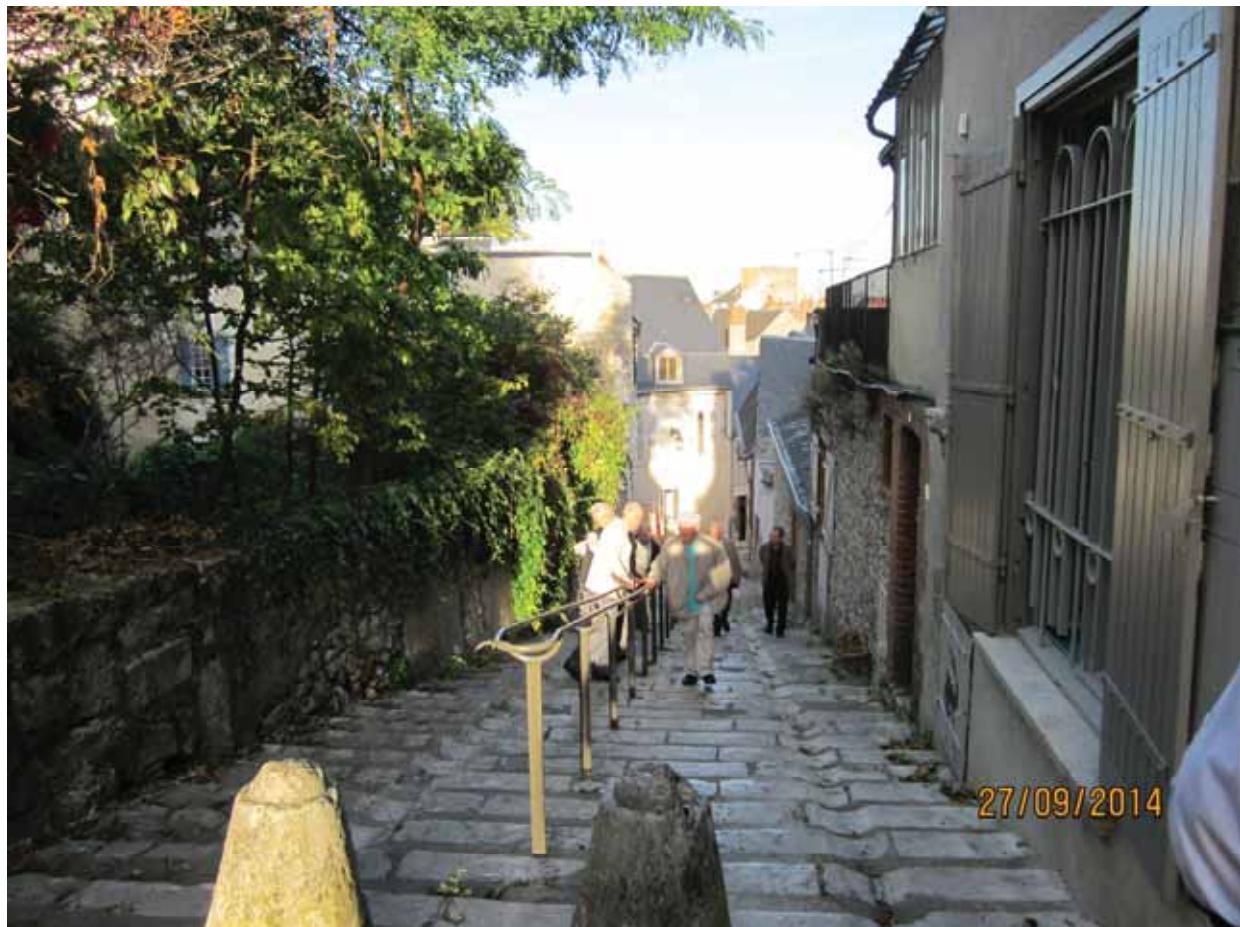
Façade de la Cathédrale

+ son histoire

Le monument est le témoin d'un long passé: Ancien sanctuaire dédié à saint Pierre à l'époque mérovingienne, église consacrée à saint Solenne au 12^e siècle, elle connaît une importante campagne de reconstruction au 16^e siècle sous l'impulsion royale. En 1678, un ouragan s'engouffre et soulève la charpente détruisant ainsi une partie de l'édifice. Grâce à l'intervention de Colbert, dont la femme était blessoise, Louis XIV finance la reconstruction conduite par son architecte Poitevin dans un style gothique. Elle est érigée cathédrale en 1697, sous le vocable de Saint-Louis.

14. Dans les pas d'André Coindre à Blois ... le Grand Séminaire

Les degrés Saint-Nicolas



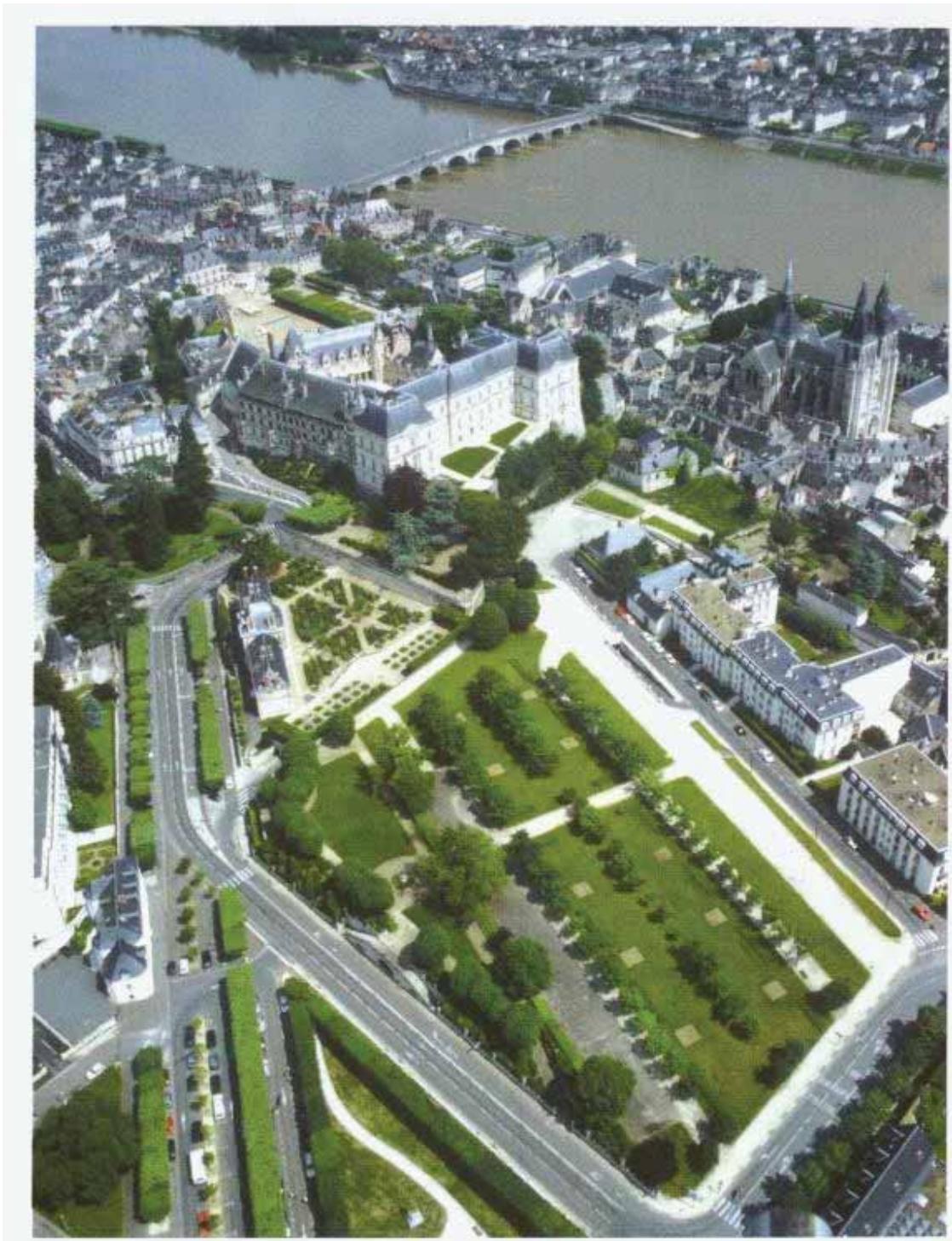
Ces degrés,
le père Coindre les empruntait fréquemment
en raison de son ministère de prédication
à l'église Saint-Nicolas.
C'était le trajet le plus court
entre le Grand Séminaire et l'Église.



Vue aérienne du quartier Saint-Nicolas dans les années 1940



Ce qui restait du Grand Séminaire du temps du père Coindre



devenu complexe résidentiel aujourd’hui
Nos 8, 10, 12, 14 Avenue des Lices



À l'arrière-plan, on distingue nettement une aile du Château de Blois.

En un seul coup d'œil : Localisation du grand séminaire

Suite à diverses collaborations,
nous sommes en possession de photocopies des baux de location, puis des actes de vente des
maisons d'un seul tenant où se trouvait le Grand Séminaire au temps du père Coindre.

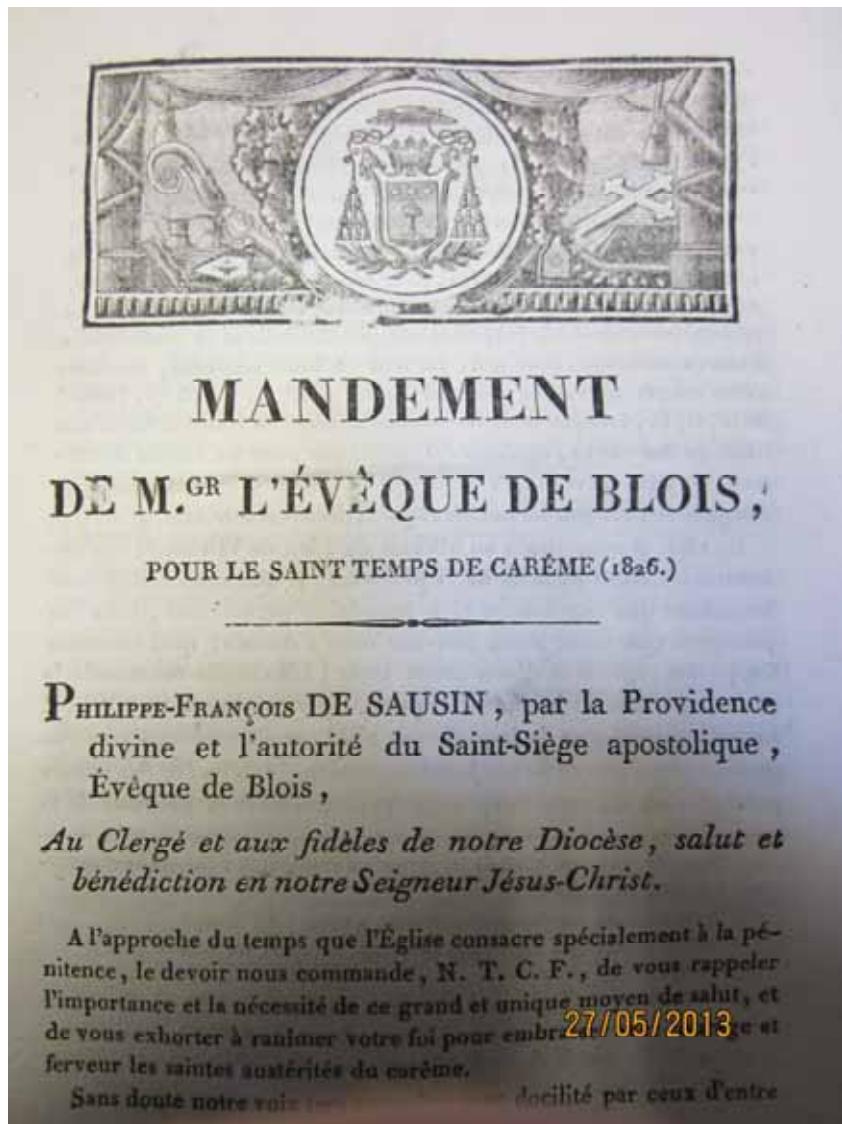
Ces documents ont permis de situer **exactement** la localisation du Grand Séminaire.

Le Grand Séminaire a été détruit dans les années 1950 ...

Aujourd'hui, ces terrains sont occupés par un complexe résidentiel.

Nous avons pu mettre la main sur une carte postale ancienne représentant une vue aérienne de ce quartier, et, à notre grande joie, nous pouvons identifier le grand séminaire... (Cf. Ci-dessus)

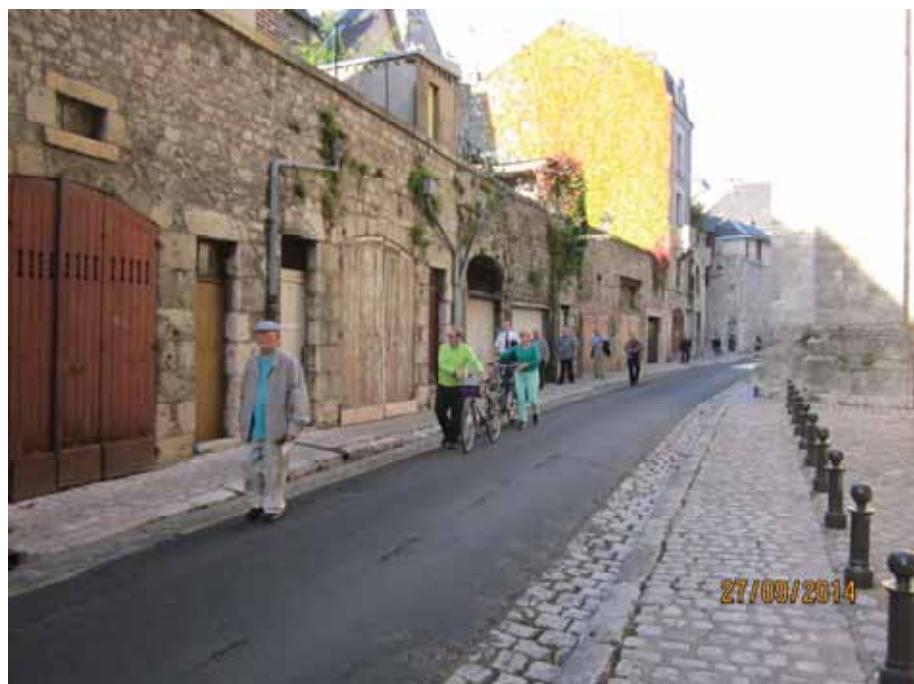
15. Dans les pas d'André Coindre à Blois ... Église Saint-Nicolas...



Dans son mandement
pour le saint temps de Carême 1826,
Mgr invitait les fidèles
à donner du temps à Dieu
de façon à entretenir
les fruits de la Grande Mission de 1824.

Direction ... Saint-Nicolas

Les pèlerins quittent le musée d'art sacré





Chaire de Saint-Nicolas

C'est dans cette **chaire** que le père Coindre prêcha le Carême de 1826.

Dans son auditoire un jeune de 9 ans,
témoign ému et interpellé par la prédication du père Coindre,
et qui deviendra,
lui aussi,
vicaire général.
Il s'agit de l'abbé

Pierre-Armand Venot
(1816-1894)



Ancienne église abbatiale Saint-Laumer devenue église Saint-Nicolas

16. Dans les pas du père Coindre à Blois ... Hôtel-Dieu



Face à l'Hôtel-Dieu, lieu du décès du père Coindre, le 30 mai 1826,
les pèlerins se recueillent...

Dans les jours qui suivent (le 18 mai)

*il est tombé dans une aliénation mentale complète
qui le jetait dans une fureur redoutable.*

*Il n'y avait d'autres moyens que de le faire traiter à l'hospice.
Il a été dans cette maison l'objet de tous les soins et de toutes les attentions
que sa triste situation exigeait.*

30 mai

*Une fièvre horriblement violente étant survenue, il s'est malheureusement précipité de sa
chambre où on le gardait, après avoir trompé la surveillance des jeunes séminaristes qui
veillaient auprès de lui ; et il est mort dans sa chute.*

Lettres de M. le Vicaire Général Guillois et de M. Lyonnet, son confesseur, au V. G. de Lyon



*« Il ne nous est pas permis,
à nous Blésois,
d'ignorer que cet homme de Dieu a, quelque temps, vécu et travaillé chez nous,
et qu'il y est mort dans la plénitude et la maturité
de son admirable talent et de sa forte vertu. »*

Chanoine Boulliau en 1916

HÔTEL-DIEU, ANCIENNE ABBAYE SAINT-LOMER

De l'ancienne abbaye du 13^e siècle il reste aujourd'hui très peu de vestiges. Les bâtiments alors construits en dehors de l'enceinte urbaine sont fortifiés suite à la guerre de Cent Ans. Au 16^e siècle, l'abbaye est ruinée par les guerres de Religion. Sa remise en état est le fruit du travail des bénédictins réformés. Les travaux continuent au début du 18^e siècle mais à la Révolution, l'abbaye devient le nouvel Hôtel-Dieu, un établissement hospitalier. Sa nouvelle fonction lui permet d'échapper aux destructions révolutionnaires.



Anonyme, 17^e siècle, Vue de l'abbaye de Saint-Lomer ; Eau-forte, extrait de Monasticon Gallicanum ; Blois, Bibliothèque communautaire, RLE 637.

Little now remains of the 13th-century abbey. The buildings originally erected outside the town walls were fortified after the Hundred Years' War. In the 16th century, the abbey was left in ruins by the Wars of Religion. It was then renovated by Reformed Benedictines. Work continued in the early 18th century but, during the French Revolution, the abbey became the town's new hospital. As such, it escaped the destruction that was so common in revolutionary France.



**« Père André Coindre,
tu es notre père et notre fondateur.
Jette un regard de bienveillance sur tes frères,
et particulièrement sur ceux qui souffrent. »**

Frère Jean-Pierre Ribaut, historien

17. Dans les pas du père Coindre à Blois ... l'ex-cimetière commun

L'acte d'inhumation donne *le cimetière commun* comme lieu de dernier repos du corps du père Coindre.

Ce terme de *cimetière commun* a donné lieu à une dérive sémantique gravissime.

Histoire de Blois, publiée en 1854, explique bien le sens du mot *cimetière commun* : c'était le *cimetière commun aux paroisses Saint-Louis et Saint-Nicolas*, la paroisse Saint Saturnin, ayant son propre cimetière.

Ce cimetière désaffecté à partir de 1857, puis aliéné en 1872, fut mis en vente.

On bâtit sur ces terrains la Chocolaterie Poulain en 1878 qui devint le fleuron industriel de la ville de Blois. Cette dernière aménagea dans un parc industriel dans les années 1990.

Alors surgirent petit à petit deux écoles universitaires dans ce qui avait été jadis *le cimetière commun*.

Direction ex-cimetière des Capucins





Aujourd’hui,
sur les restes du père Coindre, restes intégrés à la terre blésoise,
des milliers d’étudiants fréquentent
soit l’École d’Ingénieurs du Val de Loire,
soit l’École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage.

Un clin-d’oeil de l’histoire
au père André Coindre
qui créa une dizaines d’écoles de campagne
à partir de 1822.



*Place Auguste Poulain,
en septembre
on trouve un magnifique arbre en fleurs.
Ces fleurs magnifient pour moi
la pérennité de l'œuvre du père Coindre.*



« Sa mémoire sera dans une éternelle bénédiction » dit Dieu.

Frère Guy Brunelle S.C.
novembre 2014

18. Le père André Coindre a sa plaque

Le père André Coindre a sa plaque

La pose de cette plaque commémorative s'est déroulée samedi 27 septembre à la cathédrale Saint-Louis de Blois.

Les représentants des supérieurs généraux des religieuses de Jésus-Marie et des Frères du Sacré-Cœur ont conjointement dévoilé, le 27 septembre, à la cathédrale, une plaque en l'honneur de leur fondateur, le père André Coindre, mort à Blois en 1826.

Rappelant la mémoire de son prédécesseur M^e Philippe-François de Sausin, évêque de 1823 à 1844, qui avait accueilli le père Coindre, M^e Maurice de Germiny a souligné que le nom de ce dernier était plutôt inconnu dans le diocèse. Il a cependant rappelé que, en 1916, le chanoine Boulliau écrivait : « Il ne nous est pas permis, à nous Bloisois, d'ignorer que cet homme de Dieu a, quelque temps, vécu et travaillé chez nous, et qu'il y est mort dans la plénitude et la maturité de son admirable talent et de sa forte vertu ».

Né à Lyon en 1787, celui-ci a été vicaire général et supérieur du Grand séminaire, sous M^e de Sausin. Si sa mémoire est dorénavant rappelée ici, c'est grâce aux Frères du Sacré-Cœur du Québec qui ont voulu en savoir davantage sur leur fondateur. Afin de faire le point sur son parcours blésois, ils ont délégué frère Guy Brunelle, venu à trois reprises mener des recherches en France. Ce dernier a bénéficié de collaborations multiples, dont celles des archivistes et historiens Michaël Fauvinet, Bruno Guignard et Jean-Paul Sauvage. Cette démarche a trouvé son aboutissement, samedi dernier, lors d'une cérémonie regroupant une trentaine de personnes.



Une plaque commémorative inaugurée par l'actuel évêque de Blois.

Québec-en-Blois et Blois-en-Québec

La plaque a été apposée dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste, située à droite, près de l'entrée, à côté de celle dévoilée le 24 juin 2010 en l'honneur de trois Bloisois jadis partis vers le Canada : mère Judith Moreau de Brésolais, Hospitalière de Saint-Joseph ; le père François Ragueneau, Jésuite, et l'abbé Antoine de Villade. Cette initiative des plaques commémoratives rappelant les noms des pionniers loir-et-chériens partis en Nouvelle-France avait été prise par le regretté Jean-Jacques Boucher, alors président de l'association Loir-et-Cher - Québec, décédé dernièrement.

Rappelons que le Québec, via ses éditeurs et ses historiens, est présent depuis plusieurs années aux Rendez-vous de l'Histoire, qu'il a été l'invité d'honneur du

Game Fair en 2013, qu'il a été associé aux Des-tyres d'hiver. Des artistes québécois comme Gilles Vigneault, Linda Lemay, Fred Pellerin et bien d'autres sont passés par la scène de la Halle aux Grains. Pour la petite histoire, ajoutons qu'un hôtel de Trois-Rivières, détruit par un incendie dans les années '60, portait le nom de Château de Blois et, qu'encore aujourd'hui, dans cette même ville, sur les bords du Saint-Laurent, à mi chemin entre Québec et Montréal, il existe une auberge de type *bed and breakfast* [1] dont le nom est Manoir de Blois.

La plaque dévoilée samedi dernier ajoute un maillon à la chaîne unissant la Cité royale au pays de Félix Leclerc !

Michel LEMAY

[1] Les Québécois, peu bords d'anglicisme inclus, ont traduit cela par « couette et coulo ».

TABLE

1. Accueil sur le parvis de la Cathédrale Saint-Louis	01
2. Début de la cérémonie du 27 septembre 2014	02
3. Rite d'accueil	04
4. Dévoilement de la plaque commémorative	05
5. La Parole de Dieu	07
6. À l'écoute de Mgr	08
7. La bénédiction de la plaque commémorative	09
8. Mot de remerciement et bénédiction d'envoi en pèlerinage	10
9. En pèlerinage d'abord au tombeau de Mgr de Sausin	11
10. Réception dans les salons de l'Évêché	15
11. Avec Mgr dans les jardins de l'Évêché	16
12. Faire connaissance en toute fraternité	17
13. Dans les pas d'André Coindre à Blois... la Cathédrale Saint-Louis	19
14. Dans les pas d'André Coindre à Blois ... le Grand Séminaire	22
15. Dans les pas d'André Coindre à Blois ... Église Saint-Nicolas...	26
16. Dans les pas d'André Coindre à Blois ... Hôtel-Dieu	30
17. Dans les pas d'André Coindre à Blois ... l'ex-cimetière commun	33
18. Le père André Coindre a sa plaque	37